

Société internationale des amis de
Nikos Kazantzaki

SYNTHESIS

Bulletin d'informations



No 26

www.amis-kazantzaki.gr * courriel : siankcdc@gmail.com

août 2011

EDITORIAL

Dernières informations

Nous avons souvent exprimé nos doutes quant à intérêt de M. Patroclus Stavrou, fils adoptif d'Eleni Kazantzaki, pour l'œuvre de Nikos Kazantzaki. Nous gardons en mémoire la déclaration de l'écrivain Vassilis Vassilikos, auteur du célèbre livre « Z » d'où a été tiré le non moins célèbre film: « Je n'estime pas M. Stavrou, car il a enterré l'œuvre de Nikos Kazantzaki. » Malheureusement, de nouveaux développements confirment nos inquiétudes.

Fondation Nikos et Eleni Kazantzaki :

question écrite du député Manolis Stratakis

Dans le no 23, août 2010, de *Synthesis*, nous avons fait état de cette fondation, présidée « à vie » par M. Stavrou. Ce dernier avait reconnu qu'elle n'avait jamais fonctionné - malgré sa création par décret présidentiel. Des membres du conseil d'administration, parmi lesquels Iro Sgouraki, productrice de télévision, et Fotis Kouvelis, homme politique, ont déclaré n'avoir jamais reçu, de la part du président « à vie », de convocation, ni de rapports d'activité, ni de bilan financier... Le 5 août 2011, le député d'Héraklion Manolis Stratakis a posé une question au Ministre des Finances, lui rappelant sa lettre du 25 mai 2010 et lui demandant les résultats du contrôle de gestion et la destination des biens de cette fondation.

Editions Kazantzaki (Patroclus Stavrou)

* *L'Odyssée*. Ce poème vient d'être réédité en petit format. Simple réimpression, elle ne comporte ni note introductive, ni glossaire, indispensable à cause du vocabulaire particulier de Nikos Kazantzaki.

* **Traductions**. La fille de M. Stavrou - qui est, selon le site des éditions, « maître de conférences de littérature comparée à *Indianapolis University* à Athènes » - a annoncé au quotidien athénien « *Ethnos* » la signature de contrats avec plusieurs maisons d'édition. Nous n'en avons trouvé aucune confirmation.

* **Changement de direction et question écrite du député Manolis Stratakis**. Par circulaire de juillet 2011, les éditions Kazantzaki ont annoncé que M. Spyros Mandalenakis - moniteur de plongée sous-marine à *Indianapolis University* à Athènes et gendre de M. Stavrou - était le nouveau « directeur général ». Ce changement a été nécessaire en raison du départ à Chypre de M. Stavrou pour des raisons que nous ignorons. Le site des éditions ne mentionne pas cette nomination ni une notice biographique sur ce successeur et ses capacités à gérer une maison d'édition. Cette nomination a provoqué une certaine émotion en Grèce et à Chypre. Le député Manolis Stratakis, notamment, a demandé, le 5 août 2011, au Ministre grec de la Culture des précisions sur les conséquences de ce changement et le devenir des droits d'auteur.

Archives Nikos Kazantzaki

Avant son départ pour Chypre, M. Stavrou déclarait qu'il n'avait plus d'archives car elles lui auraient été volées ! Or, un journaliste du journal athénien « *Ta Nea* » a publié une photo prise dans le local des éditions Kazantzaki sur laquelle M. Stavrou montrait justement les « Archives Kazantzaki. »

En attendant que ces questions soient clarifiées, la Société internationale des amis de Nikos Kazantzaki (SIANK) poursuit, bénévolement et sur les cinq continents, sa mission qui est de faire connaître l'œuvre et les idées de Nikos Kazantzaki qui honore la Grèce et la littérature mondiale.

LE POINT

Kleopatra Prifti

Le 16 octobre 2011, la SIANK, le Musée Nikos Kazantzaki et le Foyer crétois honoreront à Athènes notre amie Kleopatra, écrivaine et membre d'honneur de la SIANK. Née à New York de parents crétois, elle a résidé à Hania et vit actuellement à Athènes. Elle a écrit trente-trois livres et de nombreux articles d'histoire, de théâtre, sur les femmes, et sur Nikos Kazantzaki. Elle a présidé avec dévouement, durant plusieurs années, la section hellénique de la SIANK et donné un grand nombre de conférences sur notre auteur en Grèce, en Autriche, en Islande... Elle a été secrétaire du conseil d'administration du Musée Nikos Kazantzaki. Nous remercions et félicitons vivement notre chère Kleopatra pour sa très riche activité littéraire et « kazantzakienne ».

In Memoriam : Héraklion, 29 octobre

Comme chaque année, à l'occasion de la commémoration de la disparition de Nikos Kazantzaki, la SIANK organisera une cérémonie sur sa tombe. Des membres de la section cyproite de la SIANK prendront part à cet événement. Ils visiteront également le Musée Nikos Kazantzaki.

La revue « Le Regard crétois »

Des raisons financières nous ont empêchés de publier dans les délais notre revue. Grâce à l'aide de Kleopatra Prifti, nous avons repris sa publication. Pour souligner l'universalité de Kazantzaki et le caractère international de la Société, nous avons décidé de la publier, à partir du numéro 34, décembre 2007, en quatre langues : anglais, espagnol, français et grec. L'accueil de nos adhérents et abonnés a été très positif. Qu'ils en soient remerciés. Le numéro 35 paraîtra en septembre 2011, le numéro 36 en décembre 2011, les numéros 37 et 38 courant 2012. Pour maintenir la revue dans un état financier satisfaisant, nous vous demandons d'inciter les bibliothèques, les universités et les admirateurs de l'œuvre du grand Crétois à s'abonner. Enfin, si les numéros 29, 30 et 31 de la revue ne vous sont plus utiles, nous vous remercions de bien vouloir les faire parvenir à : SIANK, CP 2714, 1211 Genève 2 dépôt, Suisse. Ils serviront pour nos collections.

Uruguay : Assemblée générale de la SIANK

Le 10 décembre 2011 se tiendra à Montevideo notre 12^e Assemblée générale mondiale. Ce sera la première Assemblée organisée sur le continent américain, montrant par là la nature internationale de la SIANK. En octobre, les conseils régionaux désigneront les candidats au comité de coordination et les membres d'honneur. L'Assemblée élira le nouveau comité de coordination, fera le point sur les problèmes d'édition, de réédition et de traduction des œuvres de

Nikos Kazantzaki, examinera les activités des sections, procédera à la modification de ses statuts et décidera des priorités pour les trois prochaines années. A l'issue de l'Assemblée, sera organisé un séminaire sur l'actualité de Kazantzaki. Nous remercions nos amis d'Amérique latine, en particulier Margarita Larriera, directrice de la fondation culturelle « Maria Tsakos », pour leur participation à cette importante réunion. Le 21 septembre 2011 se réunira à Athènes le comité de coordination qui préparera l'ordre du jour de l'Assemblée.

Kazantzaki et Zorba

On connaît l'admiration de Kazantzaki pour Zorba qu'il qualifie, dans *Rapport au Greco*, de « gourou ». La SIANK a organisé sur ces deux amis plusieurs manifestations en Grèce et à Skopje (où se trouve la tombe de Zorba). Le président de la SIANK rencontrera en septembre-octobre 2011 les responsables du Musée Nikos Kazantzaki, ainsi que les élus des municipalités suivantes, concernées par Kazantzaki et Zorba: Pydnas Kolindros (Zorba est né à Kolindros); Servia Velventos (Zorba a vécu longtemps à Katafygui); Aristotelis (Kazantzaki et Zorba se sont rencontrés au Mont Athos, Zorba a travaillé dans une mine à Lismporo et vécu avec sa famille à Palaiohori); Heraklion (Kazantzaki y est né); Dytiki Mani (Kazantzaki et Zorba ont exploité la fameuse mine à Prastova-Stoupa); EGINE (Kazantzaki y a écrit son livre *Vie et aventures d'Alexis Zorba*); Hania (le film « Zorba the Greek » de Mihalis Cacoyannis – disparu récemment - a été tourné à Stavros-Akrotiri). Ces réunions ont pour but de préparer des manifestations, d'organiser des expositions sur cette amitié et créer un « Réseau culturel ». Enfin, du 26 au 29 avril 2012, la SIANK présentera une exposition sur « Kazantzaki et Zorba » à Thessalonique, dans le cadre du Salon international du livre.

Agenda (août-décembre 2011)

Afrique du sud: novembre; **Allemagne**: 21, 22 et 23 octobre; **Argentine**: 12 décembre; **Australie**: 5 novembre; **Belgique**: novembre; **Bésil**: 16 décembre; **Canada**: octobre et novembre; **Chili**: 12-14 octobre, 14 décembre; **Chypre**: 6 octobre; **Colombie**: octobre; **Corée du Sud**: 24 septembre; **Costa-Rica**: novembre; **Cuba**: décembre; **Espagne**: novembre; **Etats-Unis d'Amérique**: 23 octobre; **Grèce**, 13 août, 10, 12, 13 et 16 octobre; **Kirghizstan**: 28 octobre; **Liban**: novembre; **Mexique**: octobre; **Norvège**: 25 novembre; **Ouzbékistan**: novembre; **Palestine**: octobre; **Portugal**: novembre; **Suisse**: 11 septembre, 26 octobre; **Uruguay**: 10 décembre.

TEXTE

Nikos Kazantzaki voyageur

Les voyages et les confessions furent mes plus grandes joies dans la vie. Visiter la terre, regarder – regarder, sans se rassasier – des terres nouvelles et des mers et des gens et des idées, regarder tout comme si c'était la première fois, regarder tout comme si c'était la dernière fois, d'un regard long et hésitant, et ensuite fermer les paupières et sentir ces richesses se déposer dans votre for intérieur, calmement ou d'une manière agitée, selon leur choix, jusqu'à ce que le temps les passe à son crible fin pour qu'il ne reste qu'une couche mince de toutes les joies et de toutes les amertumes – cette alchimie du cœur est, me semble-t-il –, une grande volupté digne de l'homme. Mon idéal est huit mois de voyages et quatre mois de solitude. Une seule chose vaut la peine: le voyage! (Lettres à des amis et Rapport au Greco)

J'ai commencé mon voyage toujours en l'organisant, puis en oubliant que je l'avais organisé. J'ai visité, par exemple, l'Espagne, la Chine, le Japon, l'Egypte, l'Afrique, etc... Mais tous ces pays je les voyais à travers mon tempérament. Je ne les ai jamais évoqués d'une façon photographique, d'une façon qu'on appelle « objective ». Je les transformais: c'était mon Espagne, ma Chine, mon Afrique, etc... c'est-à-dire que j'ai essayé de trouver à travers ces pays mon âme, l'homme. Je ne m'intéressais pas aux choses historiques, géographiques, folkloriques. J'ai tâché de trouver mon salut en voyant les différents pays et les différentes formes de la vie de ces pays (Conversation avec Robert Sadoul, Radio française, 1954). Toutes les choses en Grèce, les montagnes, les rivières, les mers, les plaines s'humanisent et parlent à l'homme une langue presque humaine. Elles ne l'écrasent pas, ne le tourmentent pas; elles

deviennent ses amies et ses collaboratrices. Le cri trouble, mal décanté, de l'Orient, en passant par la lumière de la Grèce, se fixe, s'humanise, devient Parole. La Grèce est le filtre qui épure à grande-peine la bête et la transforme en homme, comme elle transforme la servitude orientale en liberté et l'ivresse barbare en pensée sobre. Donner un visage à ce qui n'avait pas de visage, une mesure à ce qui n'en avait pas, en réalisant l'équilibre des forces aveugles qui s'entrechoquaient, telle était la mission de cette terre et de cette mer si tourmentées qu'on appelle la Grèce.

C'est véritablement une grande joie, un grand enrichissement que de parcourir la Grèce. La terre grecque est tellement arrosée de larmes, de sueur et de sang, les montagnes grecques ont tant vu l'effort des hommes que l'on frissonne en songeant que c'est sur ces montagnes et sur ces rivages que s'est joué le destin de l'homme. C'est sûrement sur un de ces rivages pleins de grâce et de jeux de lumière que s'est opéré le miracle de la transsubstantiation de l'animal en homme.

La position non seulement géographique mais spirituelle de la Grèce implique une mission et une responsabilité mystérieuses. Deux courants dont la voix ne se tait jamais se heurtent sur ses terres et sur ses mers, et voilà pourquoi la Grèce a toujours été un point géographique et spirituel parcouru de remous incessants. Cette position fatale a eu une influence déterminante sur la destinée de la Grèce et du monde.

Je regardais, humais la Grèce, faisant tout à pied, tout seul, un bâton d'olivier à la main, une besace sur l'épaule. Et à mesure que la Grèce entraînait en moi, je sentais plus profondément que la mystérieuse substance de la terre et de la mer grecques est musicale. A chaque instant le paysage grec, tout en restant le même, change légèrement: sa beauté ondule, il se renouvelle. Il a une unité profonde et en même temps une diversité sans cesse renouvelée. Le même rythme ne gouverne-t-il pas l'art antique, qui est né en regardant, en aimant, en sentant et en formulant le monde visible qui l'entourait? Regardez une œuvre grecque de la grande époque classique: elle n'est pas immobile, un imperceptible frisson de vie la parcourt, vibre comme les ailes de l'épervier quand il s'arrête au sommet du ciel et nous paraît immobile. C'est ainsi que la statue antique vit, remue imperceptiblement; continuant la tradition, préparant la marche future de l'art, elle réalise en un instant immortel l'équilibre de la trinité du temps.

Quand un Grec parcourt la Grèce, son voyage se transforme fatalement en une recherche douloureuse de son devoir. Comment devenir dignes de nos ancêtres et continuer, sans la déshonorer, la tradition de notre race? Une responsabilité austère, dont on ne peut étouffer la voix, pèse sur nos épaules, sur les épaules de tous les Grecs vivants. Notre nom même a une force mystérieuse et invisible; celui qui est né en Grèce a le devoir de continuer la séculaire légende grecque. Un paysage grec ne nous donne pas, à nous autres Grecs, un frisson de beauté désintéressée; le paysage a un nom – il s'appelle Marathon, Salamine, Olympie, les Thermopyles, Mistra – il est lié à un souvenir; ici nous avons été déshonorés, là nous nous sommes couverts de gloire, et soudain le paysage se transforme en une histoire remplie de larmes et de tribulations. Et l'âme tout entière du pèlerin grec est bouleversée. Chaque paysage grec est tellement abreuvé de bonheurs et de malheurs qui ont eu un retentissement mondial, si rempli d'effort humain, qu'il se dresse devant vous, sévère, et qu'on ne peut lui échapper. Il devient un cri, et on a le devoir de l'entendre. (En voyageant, Italie, Egypte, Sinaï, Jérusalem, Chypre, Le Morée).

OPINION

Entretiens avec Eleni Kazantzaki

Dans le numéro 24, décembre 2010, de *Synthesis*, nous avons publié le témoignage de Gilberte Favre, écrivaine suisse qui a bien connu Eleni. Elle faisait état des curieuses conditions du « départ » d'Eleni de Genève et de l'impossibilité de communiquer avec elle au domicile de Mme Stavrou où elle vivait isolée. Ce témoignage a eu un retentissement parmi nos lecteurs et les médias grecs et cyprites. Gilberte Favre reviendra sur ce point, ainsi que sur Nikos et la Grèce, dans un livre qu'elle publiera en septembre/octobre aux éditions de L'Aire, Vevey (Suisse) intitulé: « Des Etoiles sur mes chemins ». Gilberte s'est entretenue dans le passé à plusieurs reprises avec Eleni, à Genève. Nous publions ci-dessous quelques-unes de ses réponses publiées en 1969, 1982, 1983 et 1987, dans les journaux suisses romands: « 24 heures », « Tribune de Lausanne », « Coopération » et « Treize étoiles ».

Pourquoi Genève ?

Lorsque Nikos est mort, en 1957, je me suis retrouvée toute seule dans notre petite maison de pêcheurs à Antibes. Ce n'était plus comme quand il était là. Sa bibliothèque même fut transférée au musée de Crète. La Côte d'Azur devenait de plus en plus touristique. Alors, j'ai songé à partir. Genève m'a paru plus pratique que Paris. J'y ai la possibilité de faire toutes mes courses à pied car la ville n'est pas grande. En outre, j'y compte de très bons amis. Et puis, l'air y est si bon... En Suisse, je me sens chez moi. C'est comme si j'y étais née... même si je suis restée Grecque.

A propos de Zorba

Je ne l'ai pas connu personnellement, hélas ! Mais Nikos m'en a tellement parlé, c'est comme si je l'avais vu et entendu... Kazantzaki est surtout populaire par le film « Zorba the Greek ». Certains qui ont vu le film ne savent même pas le nom de son auteur. Ils n'ont saisi que le côté bon vivant de « Zorba ». Or, « Zorba » est beaucoup plus que cela...

Homère, Bouddha, Nietzsche, Bergson et Zorba : voilà les êtres, précise-t-il, qui ont laissé la plus grande empreinte sur son âme. Parmi eux, c'est l'ouvrier Zorba qu'il aurait choisi comme gourou. C'est lui qui possédait ce dont un gratte-papier a besoin pour être sauvé : le regard primitif qui saisit de haut, comme une flèche, sa proie ; l'ingénuité créatrice, chaque matin nouvelle, qui fait voir sans cesse l'univers pour la première fois et donne une virginité aux éléments éternels et quotidiens...

Sur le Christ et le film *La dernière tentation du Christ*

Scorsese m'a soumis son scénario et je l'ai trouvé fidèle au livre. Mais je lui ai écrit pour lui dire de faire très attention et de bien montrer, dans le film, que la tentation du Christ pour une vie d'homme ne dure qu'une seconde et qu'elle n'est qu'un rêve.

Je ne suis pas du tout surprise par l'ampleur et la violence des réactions des fanatiques contre le film. Je les connais depuis toujours. Pendant trente ans, en Grèce, je n'ai entendu que des bêtises sur Kazantzaki. Je ne parle pas du peuple grec qui l'a toujours aimé mais des critiques. Ce que je sais, c'est que Kazantzaki est traduit en cinquante-quatre langues et cela me suffit. Face aux manifestations de rue, aux campagnes de presse et aux diffamations, Kazantzaki dirait ce que je pense moi-même... Qui donc a été mon professeur ? Il garderait la paix intérieure. Personne n'est obligé d'aimer Kazantzaki mais, de là à dire des énormités et des mensonges, cela, je ne l'accepte pas. Kazantzaki était un écrivain visionnaire. S'il a voulu aller en Palestine, à Pâques 1929 - je l'accompagnais - c'était pour répondre à l'appel du Christ. Je peux vous dire que tout s'incrustait en lui : les parfums des fleurs, les couleurs des paysages. Tout cela, on le retrouve dans le livre.

Que savons-nous de la vie réelle du Christ ? Les Evangiles ne nous le disent pas. Je peux vous certifier que Kazantzaki était profondément mystique. Vers six ans, il dévorait la vie des saints. Toute sa vie, il a tenté de devenir meilleur. Il n'a jamais douté un seul instant de l'existence du Christ. Non seulement il l'aimait, mais il le vénérât. Il fut à plusieurs reprises attiré par la vie monastique. A trente ans il écrivait une tragédie intitulée « Le Christ ». Puis, il y eut « Le Christ crucifié », dont Albert Schweitzer et Thomas Mann dirent que ce fut le livre le plus bouleversant qu'ils n'aient jamais lu. Il y eut ensuite « Le pauvre d'Assise », l'histoire de saint François et enfin, « La dernière tentation », que Nikos écrit les dernières années de sa vie, à Antibes.

A propos de ce dernier livre il disait : « L'important, c'est d'arriver au sommet de la pyramide et de ne pas s'arrêter en chemin. Chaque homme doit se dépasser ». Imaginant le Christ homme, il a voulu montrer sa souffrance. Si Kazantzaki admirait tant le Christ, c'est parce qu'il s'était dépassé, qu'il s'était sacrifié. Et pourquoi ? Pour rendre les hommes meilleurs. Hélas, si le Christ revenait aujourd'hui, je suis sûre que les hommes le crucifieraient. Quand le livre a paru, il y a trente ans, il n'y eut pas scandale, mais, dans la presse catholique, on le porta aux nues et Kazantzaki fut qualifié de « nouvel Homère ». Pour moi, « La dernière tentation » et « Rapport au Greco » sont les meilleurs livres de Kazantzaki, en dehors de « L'Odyssée » et d'« Ascèse », bien sûr. Trois jours avant sa mort, comme je lui demandais : « Avez-vous trouvé Dieu ? », il me répondait : « Non, mais un autre le trouvera peut-être. »

Sur l'Absolu

Ce que j'aimais, en lui, c'est sa sincérité et sa modestie. Il ne cherchait pas à éblouir. Il était incapable de tricher. Durant toute sa vie, il a cherché l'Absolu. Il n'a pas craint d'avouer qu'il ne l'a pas trouvé. Il n'a pas rendu responsable la vie. L'Absolu, Dieu, le bonheur, ce qu'il entrevoyait au-dessus de tous les êtres... L'important, c'est d'aller au bout de soi-même et de rester digne. Il disait : « Il n'y a pas de méthode, chacun son chemin... »

Etats-Unis d'Amérique

C'est l'Amérique qui a manifesté le plus d'intérêt pour l'œuvre de Kazantzaki, pour « L'Odyssée » et « Ascèse », en particulier. Parce que les Américains sont plus jeunes, plus ouverts sur le monde extérieur, je crois... Il n'y a pas une université américaine où l'on n'a pas étudié « Ascèse », qui est le moins connu de ses livres, et pourtant le plus substantiel.

INITIATIVES-EVENEMENTS

Travaux universitaires

✓ **Athènes**, université Pantios. Kyriakos Panayotou a soutenu sa thèse de doctorat sur *La recherche onirique du corps et de l'esprit chez Odysseas Elytis et Nikos Kazantzaki*. Elle sera publiée prochainement.

✓ **Paris**, université Paris III - Sorbonne Nouvelle. Marina Grigoropoulou a soutenu sa thèse de doctorat sur *Mémoire et imagination dans « Le Labyrinthe » de Marguerite Yourcenar et « Rapport au Greco » de Nikos Kazantzaki*.

✓ **Montpellier**, université III, Paul Valéry. Eleni Euthivoulou prépare une thèse de doctorat sur *Nikos Kazantzaki et la culture française à travers ses romans « Toda-Raba » et « Le jardin des rochers »*.

✓ **Johannesburg**, université. Elena Piperidou prépare une thèse de doctorat sur *Nikos Kazantzaki et les Turcs*.

Traductions des œuvres de Kazantzaki en arabe

Nous remercions Iskandar Habache, enseignant, écrivain et journaliste, représentant de la SIANK au Liban, de nous avoir fourni les informations ci-dessous.

Ascèse, trad. Saïd Ahmed Ali Bilal, Beyrouth, 1998 ; *Zorba*, trad. Georges Tarabichi, éd. Dar al Adab, Beyrouth, 2002 ; *Le jardin des rochers*, trad. Oussama Esber, éd. La nouvelle garde, Damas, 1990 ; *Le lys et le serpent*, trad. Souheil Najem, éd. Dar al Kounouz al Adabia, Beyrouth, 1993 ; *Saint François d'Assise*, trad. Souheil Najem, éd. Dar al Kounouz al Abadia, Beyrouth, 1990, nouvelle édition chez Al Taquin, Damas, 2010 ; *Les frères ennemis*, trad. Mohamed Ansaf Trabelsi, éd. non précisé, Damas, 2004 ; *La dernière tentation*, trad. Osama Manzalgi, éd. Dal al Mada, Damas, 1995 ; *Le Christ crucifié*, trad. Chawki Jalal, éd. Dar Tlassa, Damas, 1996 ; *La liberté ou la mort*, trad. Sayed Zaghouti Nassar, éd. Yanabii, Le Caire, 1976 ; *Rapport au Greco*, trad. Mamdouh Adwan, éd. Dar Ibn Roushd, Beyrouth, 1980.

Adaptations théâtrales

* **Athènes**, *Théâtre d'un jour*, mai 2011. *Ascèse*, mise en scène de Panos Angelopoulos, en collaboration avec Andromaque Montzoli. Un travail qui a été très apprécié par le public.

* **Palerme**, *Teatro Massimo*. Opéra *The Greek Passion*, de Bohuslav Martinu. Basé sur *Le Christ crucifié* de Nikos Kazantzaki, présenté, du 29 avril au 8 mai, dans une mise en scène de Michieletto et sous la direction musicale de Fisch.

* **Thessalonique**, *Monastère des Frères Lazaristes*. Christina Hatzivassiliou, metteur en scène, a présenté, du 19 au 20 mai, les œuvres de Khalil Gibran et de Nikos Kazantzaki. Rappelons que notre Société a organisé deux colloques sur ces poètes et publié un article dans *Le Regard crétois*.

Publications

* **Etats-Unis d'Amérique**. Donald Stanger vient de nous adresser une anthologie, avec introduction, des œuvres de Nikos Kazantzaki intitulée *Reach what you cannot*. Y figurent des extraits de : *L'Odyssée*, *Ascèse*, *Zorba*, *théâtre*, *récits de voyages*...

* **Grèce**. *Speira*, revue de l'école alternative Kethea Ariadni. Elle est éditée à Héraklion et consacre son numéro de juin 2011 à El Greco et à Kazantzaki ; elle comprend une notice biographique du grand Crétois, des lettres, des extraits de ses œuvres, des photos et un entretien avec Georges Stassinakis.

* **Grèce**. *Pneumatiki Zoi*. Cette revue bien connue, dirigée depuis longtemps par Mihalis Stafylas, publie dans son numéro 199, juillet-août 2011, un « texte prophétique sur la Russie crucifiée » de Nikos Kazantzaki.

* **Hongrie**, *La langue qu'on m'a donnée est grecque, poèmes grecs de l'antiquité à aujourd'hui*, Budapest 2002, édition des Organisations grecques de Hongrie. Il s'agit d'une anthologie établie, en grec et en hongrois, par l'enseignante Vangelio

Tsarouha. Elle comprend deux poèmes de Nikos Kazantzaki : le sonnet *Thermopyles* et un extrait de *L'Odyssée*. Par ailleurs, la même organisation a consacré le numéro de juin 2011 de sa revue *Hellinismos* à Kazantzaki. Elle relate la manifestation du 27 mai et publie un extrait du roman *Les frères ennemis* ainsi qu'un entretien de Voula Avgouropoulou avec Georges Stassinakis.

* **Portugal.** José Antonio Costa Ideias, professeur de grec moderne et d'études comparatives à l'université nouvelle de Lisbonne, traducteur, président de la section portugaise de la SIANK, a publié dans le journal *Publico-Ipsilon*, du 8 juillet 2011, un article sur Capétan Mihalis intitulé *Cretense, greco e universal*.

Manifestations

Nous remercions les intervenants, les universitaires, les associations et les autorités grecques qui ont contribué à la réussite des manifestations suivantes : *Riga, 21 mars* (séminaire des étudiants sur *Ascèse*), *Prague, 24 mars* (conférence du professeur Roderick Beaton sur *Kazantzaki : le créateur de « Zorba » et de « La dernière tentation »*, *Berne, 12 mai*, *Ljubljana, 16 mai*, *Zagreb, 18 mai*, *Sydney, 21 mai et 18 juin*, *Braila, 21 mai*, *Bucarest, 23 mai*, *Budapest, 27 mai*, *Sao Paulo, 2 juillet et Brisbane, 30 juillet*.

Prochaines manifestations

✓ **Afrique du Sud, Cape Town, novembre** : création d'une section de la SIANK. Nous remercions le père Nikolaos Giamouridis pour son aide.

✓ **Allemagne, Berlin, 21 octobre** (lecture de récits de voyages); *Brauschweig* : 22 octobre, avec la communauté hellénique (conférence de Georges Stassinakis); *Munich, 23 octobre* (lecture de récits de voyage).

✓ **Australie, Sydney, 5 novembre** : manifestation de soutien au Musée Nikos Kazantzaki. La section locale de la SIANK a déjà fait un don de 4.000 dollars australiens.

✓ **Belgique, Bruxelles, novembre** : lecture de récits de voyages de Nikos Kazantzaki.

✓ **Brésil, Sao Paulo, 16 décembre** : conférence de Georges Stassinakis sur *Kazantzaki et la poésie*.

✓ **Canada, Montréal, octobre** : conférence sur *Les frères ennemis*, organisée par la section locale de la SIANK, animée par Kerstin Jentsch-Mancor; *Toronto, novembre* : conférence du professeur Georgiadis sur *Capétan Mihalis*.

✓ **Chili, Santiago, 12-14 octobre**, université : conférences de Clara de Cisneiros, professeur à l'université de Guadalajara, Mexique, sur *Présence hellénique dans « La dernière tentation »* et de Carolina Brncic Bekker, professeur à l'université de Chili, sur *L'écriture d'« Ascèse » et la transsubstantiation de Nikos Kazantzakis*; 14 décembre : conférences de Georges Stassinakis sur *Kazantzaki et le monde arabo-musulman* et de Jrisi Tefarikis, journaliste et professeur, sur *Kazantzaki au Mont Sinai*.

✓ **Chine, Shanghai, département de grec moderne de l'université d'études internationales, 25 mai**. Manifestation très réussie. Organisée avec le soutien des professeurs et notamment de Hu Jingjing, membre du comité de coordination de la SIANK, elle portait sur *L'œuvre de Kazantzaki en Chine*. Des étudiants ont évoqué les voyages du grand Crétois en Chine, d'autres ont présenté *Capétan Mihalis* et *Alexis Zorba*. L'évènement était accompagné de la projection du film *« Zorba the Greek »* et de musique. Ce fut une excellente initiation des étudiants à l'œuvre de Nikos Kazantzaki.

✓ **Chypre, Nicosie, 6 octobre** : conférence sur *Kazantzaki et la culture française*, par Eleni Euthymopoulou, chercheuse et enseignante. Elle est organisée par notre section cypriotte et l'institut français de Nicosie, sous l'égide de l'ambassade de Grèce.

✓ **Colombie, Bogota, fin octobre** : conférence sur *Alexis Zorba* et projection du film *« Zorba the Greek »*. Cet événement est organisé par Ilias Eliades, président de la section colombienne de la Société.

✓ **Congo, Kinshasa, 26 octobre** : manifestation sur *Nikos Kazantzaki voyageur*, organisée par le nouveau président de la section locale Albert Mananga.

✓ **Corée du Sud, Séoul, 24 septembre**. Après deux colloques réussis consacrés à *Zorba*, l'université, l'association coréato-hellénique et notre section locale organisent un troisième colloque consacré à *Capétan Mihalis* qu'évoqueront des pro-

fesseurs de littérature et des hommes de lettres. On prévoit aussi des lectures d'extraits du livre *Alexis Zorba*.

✓ **Costa Rica, San José, novembre** : soirée qui comprendra des lectures d'extraits des œuvres de Kazantzaki avec débat.

✓ **Cuba, début décembre** : notre amie Elena Miranda Cancela présentera et commentera *L'Odyssée*, traduite en espagnol par le professeur Miguel Castillo Didier.

✓ **Espagne, Alcobendas (Madrid), novembre** : exposition de photographies intitulée : *« L'île de Zorba »*, avec des photos de Crète et des textes de Nikos Kazantzaki.

✓ **Etats-Unis d'Amérique, Connecticut, 22 juin** : le professeur Christos Galanopoulos, président de la section locale de la SIANK, a fait visiter à vingt-huit de ses élèves le Musée Nikos Kazantzaki; *New York, 23 octobre* : Nikos Kastrinakis, responsable de la section locale de la SIANK, organisera un hommage à Nikos Kazantzaki.

✓ **France, Strasbourg, 29 septembre** : à l'occasion de la commémoration du 15^{ème} anniversaire de création de l'association *« Alsace-Crète »*, Athina Vouyouca donnera une conférence sur *Kazantzaki et la nature*.

✓ **Géorgie, Tbilissi, 27 juin** : conférence du professeur Sofia Siamanidou sur les traductions d'Homère, dont celle de Nikos Kazantzaki et de Yannis Kakridis.

✓ **Grèce, Krassi, 13 août** : conférences de Youli Ierapetritaki, membre du conseil d'administration de la section grecque de la SIANK et de Minas Tsigrizis, professeur; *Antiparos, 18 et 20 août* : projections réussies du film *« Zorba the Greek »*, organisées par Panayotis Sfalagakos, secrétaire de la section grecque; *Naoussa, 10 octobre* (Georges Stassinakis), *Kilkis, 12 octobre* (professeur Dimitris Gounelas et Georges Stassinakis) et *Serres, 13 octobre* (lectures de récits de voyages). Le nouveau conseil d'administration de la section hellénique, présidée par le professeur Dimitris Filias, prépare d'autres événements.

✓ **Kirghizstan, Bichkek, 28 octobre** : l'équipe locale de la SIANK, animée par Milana Lazaridi, enseignante, organisera une manifestation sur les récits de voyage de Kazantzaki.

✓ **Liban, Beyrouth, novembre** : lecture de récits de voyages.

✓ **Mexique, octobre** : lecture de récits de voyage.

✓ **Norvège, Oslo, 25 novembre** : conférence de Kirsti Thorsen, professeur de lettres.

✓ **Ouzbékistan, Boukhara, novembre** : Suxrob Bobokalonov, président de la section locale de la SIANK, organisera une manifestation sur les récits de voyage de Kazantzaki.

✓ **Palestine, Ramallah, novembre** : récits de voyages, avec Maria Vassiliou, responsable de la section locale de la SIANK.

✓ **Portugal, Lisbonne, novembre**. Le professeur José Antonio Costa Ideias, inaugurera un cycle de conférences sur *L'œuvre littéraire de Kazantzaki et sa dimension européenne*.

✓ **Suisse, Vouvry, Musée historique du Chablais, 11 septembre** : hommage à Panaït Istrati et à Nikos Kazantzaki. Sont prévues : une conférence de Georges Stassinakis et des lectures de lettres échangées entre les deux auteurs, par Anne-Lise Fritsch, comédienne; *Genève, 26 octobre* : première soirée des *« Rencontres littéraires »* organisées par la section suisse de la SIANK. Michel Comte, ingénieur, membre de la Société, parlera de *La philosophie de Nikos Kazantzaki*.

DECES

Nous avons appris avec tristesse la mort de trois amis. **Athènes** : Noé Parlavantzias, politologue, journaliste à la télévision publique grecque (émissions pour la diaspora); **Genève** : Armand Gaspard, journaliste et ancien attaché de presse à l'université de Genève; **Montevideo** : Alexandros Pantazoglou, ancien président de la communauté grecque. Nous présentons à leurs proches nos sincères condoléances.

© SYNTHESIS, bulletin d'informations

Publié par le comité de coordination de la Société internationale des amis de Nikos Kazantzaki, trois fois par année, en version anglaise, arabe, espagnole, française, grecque, italienne, portugaise et russe. Maquette : Michel Comte (Genève). Dessin : Takis Kalmouhos. Dépôt légal du no 26, août 2011. ISSN 1764 - 6103. Directrice de publication : Yvette Renoux-Herbert (Paris). Adresse postale : B.P. 45, 01633 Saint-Genis-Pouilly Cedex, France. Prix : 1 euro, Fax : + 41 22 782 43 18. Courriel : siankcdc@gmail.com